

LA DEUXIÈME VIE D'UN MUSÉE DES MOULAGES HISTORIQUE : L'EXEMPLE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER PAUL-VALÉRY

Rosa PLANA-MALLART

Professeur d'Archéologie classique
Directrice du musée des Moulages
UMR-5140 ASM
Labex Archimède
Université de Montpellier Paul-Valéry

RÉSUMÉ

Le cas du musée des Moulages de Montpellier, créé en 1890, est exemplaire en raison de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine historique universitaire lié à l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique, plus tard aussi de l'histoire de l'art médiéval, en raison également de la possibilité de suivre les différentes étapes dans la

constitution des collections et dans l'évolution de l'enseignement universitaire. Les collections illustrent notamment l'état de la recherche et la tradition enseignante de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles, période de formation de l'essentiel des collections. De surcroît, le musée des Moulages de Montpellier, classé au titre des Monuments Historiques, est aujourd'hui l'un des seuls en France qui continue à exister et à fonctionner dans un cadre universitaire.

MOTS-CLÉS

Patrimoine historique universitaire, préservation et valorisation, histoire de l'enseignement universitaire, histoire des collections universitaires.

THE SECOND LIFE OF A HISTORIC MUSEUM OF CASTS: THE EXAMPLE OF PAUL-VALÉRY UNIVERSITY (MONTPELLIER)

Montpellier's Museum of Casts, founded in 1890, is a great example for how to protect and promote the historical heritage of a university's archaeology and ancient art history programs, which later added medieval art history, and because it offers the opportunity to follow the different stages in the constitution of the collections and the evolution of university teaching. The collections illustrate the state of research and teaching traditions at the end of the 19th and beginning of the 20th centuries, when most of the collections were formed. In addition, the Montpellier Museum of Casts, listed as a Historic Monument, is currently one of the only museums in France that continues to exist and operate within an academic setting.

KEYWORDS

Academic heritage, preservation and enhancement, history of university education, history of university collections.

Créé en 1890, le musée des Moulages de Montpellier accompagne l'introduction de l'Archéologie comme discipline universitaire. Les collections, essentiellement constituées à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, ont été exposées successivement dans les divers sièges de la faculté des Lettres de l'Université de Montpellier, plus tard dans la nouvelle Université Paul-Valéry Montpellier. De support de l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique, plus tard aussi de l'art médiéval, jusqu'à sa valorisation d'un point de vue patrimonial, la vie du musée et des collections a évolué en phase avec les changements disciplinaires et pédagogiques intervenus au cours du XX^e siècle dans le milieu universitaire. En effet, l'évolution des disciplines liées à l'étude de l'Antiquité et sa matérialisation dans les pratiques académiques expliquent le devenir d'un musée universitaire à caractère pédagogique.

À une première vie du musée, étroitement liée à l'enseignement universitaire, succède une deuxième vie durant laquelle la patrimonialisation et la valorisation des collections ont été déterminantes pour garantir la préservation d'une telle structure muséale, héritage des origines de la discipline. Pour autant,

la rénovation du musée comme la conservation et l'étude des collections ont permis en même temps de renouer avec la vocation pédagogique initiale ; la fonction d'origine a donc été retrouvée.

UN MUSÉE UNIVERSITAIRE HISTORIQUE

Inauguré le 23 mai 1890 dans le cadre de la célébration du VI^e centenaire de l'Université de Montpellier (Fig. 1), le musée des Moulages est installé dans le Palais de l'Université, ancien Hôpital Saint-Éloi et siège de la faculté des Lettres. Il a comme objectif de rassembler les reproductions des monuments les plus importants de la sculpture antique, de l'art grec en particulier, dont les originaux étaient dispersés dans les grands musées d'Europe et les principaux sites archéologiques de la Méditerranée orientale. Par l'intermédiaire de la copie, le Musée comprend une collection idéale de sculpture, adaptée à l'enseignement de l'art antique et en conformité avec les critères scientifiques dominants à l'époque (Fig. 2). Depuis le XVIII^e siècle, avec les travaux de J. J. Winckelmann (1764), l'art grec est identifié, devenant rapidement une référence



Fig. 1 : Ernest Michel, *Le salut des drapeaux sur la place du Peyrou*, vers 1890, huile sur toile © Musée des Moulages – UMPV.



Fig. 2 : Vue du musée des Moulages entre 1890 et 1904 © Musée des Moulages – UMPV.

artistique, idéal de beauté et de perfection. Le plâtre blanc du musée perpétue l'image de la Grèce idéale, dominante dans les milieux académiques[1].

Le Musée ayant un caractère pédagogique, les collections sont dès le départ diversifiées, à l'image du modèle allemand d'enseignement de l'archéologie[2]. À la collection de tirages en plâtre d'après l'antique, constituée progressivement par F. Castets, H. Lechat et A. Joubin, s'ajoutent rapidement des ensembles d'objets originaux antiques (grecs, romains et égyptiens), dépôts du musée du Louvre (dès 1895) et du musée Guimet (dès 1901) ou don de l'École Française d'Athènes (1894), ainsi qu'un fonds photographique (séries Alinari, Brunn et Bruckmann). Une bibliothèque spécialisée est également progressivement formée en lien avec le musée, contenant des ouvrages et des recueils d'estampes et de gravures. La constitution de tels ensembles, dans des espaces qui leur sont spécifiquement dédiés, entraîne, toujours sur le modèle allemand, la création « d'instituts », dont la dénomination est utilisée à Montpellier dès 1891 : *Institut d'histoire, d'archéologie et de paléographie*[3].

C'est dans le cadre de la réforme de l'Enseignement

Supérieur, sous la III^{ème} République, en 1876, que le ministère d'Instruction Publique décide l'introduction de la discipline de l'archéologie, plus tard de l'histoire de l'art[4]. La création de « musées des Moulages », désignés parfois aussi comme « Galeries d'archéologie classique », dans la tradition des universités européennes, s'insère dans ce contexte[5]. Ils précèdent en général l'instauration des chaires d'archéologie. C'est le cas à Montpellier, où la première chaire d'archéologie date de 1906 et est occupée par André Joubin. Pourtant, l'enseignement de l'archéologie dans la faculté des Lettres de l'Université de Montpellier est plus ancien, car la création d'un cours d'*Antiquités grecques et latines* date de 1879, conséquence de l'introduction de l'archéologie dans l'enseignement supérieur français. Le premier enseignant à Montpellier est Jules Martha qui, dans sa leçon d'ouverture, tâche d'établir une distinction nette entre archéologie et histoire de l'art. Lors de son départ à Dijon, les cours d'archéologie sont intégrés dans l'enseignement d'histoire dispensé par Jean Gachon. Plus tard, en 1888-1889, c'est le doyen Ferdinand Castets, professeur de littérature étrangère, qui propose des cours d'histoire de l'art grec, puis d'archéologie romaine.

[1] Haskell & Penny 1988 ; Martinez 2000 ; Jockey 2013.
[2] Frederiksen & Marchand 2009 ; Schröder & Winkler-Horacek 2012.

[3] Morinière 2018, vol. 1, p. 93.
[4] Gran-Aymerich 2007.
[5] Morinière 2013, 2018.

Fig. 3 : Figurines en terre-cuite de la nécropole de Myrina au musée des Moulages entre 1890 et 1904 © Musée des Moulages – UMPV.



C'est justement F. Castets qui est à l'origine de la création du Musée des Moulages de l'Université de Montpellier et qui a rédigé le premier catalogue du musée [6]. Pour le choix des œuvres à acheter (222 éléments au total, sculpture grecque représentative des périodes archaïque, classique et hellénistique), il a pris comme modèle les musées universitaires allemands. Il a été également en contact avec Pierre Paris, responsable du musée des Moulages de l'Université de Bordeaux, le premier à être créé en France en 1886.

Dès 1890, ce sont les enseignants en charge de la discipline d'archéologie classique qui assument la direction et la gestion du musée des Moulages, fonctionnement qui a perduré à Montpellier jusqu'à nos jours. C'est ainsi que, dès sa nomination en 1890 en tant que chargé d'un cours complémentaire d'archéologie, Henri Léchat dirige le musée. À la collection de moulages s'ajoute l'arrivée rapide d'objets originaux

antiques, pour l'essentiel des vases céramiques et des figurines en terre cuite de la Grèce ancienne (Fig. 3). Le lot de mobilier céramique envoyé par le musée du Louvre comprenait, en complément des pièces complètes, des fragments céramiques appartenant aux diverses périodes de la civilisation grecque, de l'époque mycénienne à la période hellénistique, « spécimens variés de céramique grecque qui servent de pièces de démonstration, à intérêt uniquement pédagogique » [7]. En 1898, André Joubin, professeur adjoint, plus tard titulaire de la première chaire d'archéologie, dispense déjà un enseignement exclusivement centré sur l'archéologie et l'art grec (architecture et sculpture). Pour ses cours, en particulier les cours publics, il utilise des photographies et des projections de plaques de verre. Le fonds photographique du musée des Moulages est ainsi créé et progressivement alimenté.

[6] Castets 1890.

[7] Joubin 1904, p. 64.



Fig. 4 : *Naïskoi* de Marseille, moulages en plâtre, tirages intégraux (n° A-323 et A-324), début XX^e siècle, atelier inconnu © Musée des Moulages – UMPV.

André Joubin, dès son arrivée, a entrepris la réorganisation complète du musée des Moulages. Il a relancé les acquisitions de tirages en plâtre d'après l'antique et il a réussi à doubler la collection. Le nouvel aménagement et la présentation muséographique s'accompagnent de la rédaction d'un nouveau catalogue du musée en 1904 [8]. À cette époque, entre 1901 et 1904, des objets originaux de l'Égypte ancienne sont intégrés dans les collections du musée. Il s'agit d'objets en provenance de la nécropole d'Antinoé et du site de Tehneh, dépôts du musée Guimet. Pourtant, aucun enseignement sur l'Égypte ancienne n'était encore dispensé à Montpellier. En revanche, dès 1900, André Joubin s'intéresse à l'archéologie du Midi de la France, projet sur lequel il avait échangé avec Salomon Reinach en 1899. Son objectif, expliqué dans le catalogue du musée de 1904, est d'aménager une salle consacrée aux monuments antiques du Midi de la France [9]. Si ce projet n'a pas été réalisé, il faut pour autant noter l'arrivée après 1904 d'un petit nombre de moulages d'œuvres de l'archéologie régionale (Fig. 4). Cet intérêt précoce pour l'archéologie du sud de la France est à souligner, car il explique le projet de création d'un « musée archéologique de la Méditerranée occidentale », qui devait faire le lien entre le musée de sculpture antique (musée des Moulages) et la salle d'art méridional, consacrée à l'art médiéval [10].

Le musée des Moulages d'origine était centré sur l'Antiquité, profil qui a été conservé pendant plus de

70 ans. L'achat en 1904 de la collection Didelot, qui accompagne l'introduction de l'art médiéval, n'entraîne pas la réunion des deux collections de moulages. Au contraire, d'abord indépendantes et exposées dans des espaces distincts, elles n'ont été réunies dans un même bâtiment que dans les années 1960, lors de la création de l'Université Paul-Valéry. Leur composition et leurs objectifs sont éloignés : chefs-d'œuvre de l'art grec en vue de l'enseignement universitaire de la sculpture antique ; œuvres médiévales choisies du Midi de la France et de la Catalogne en vue de la formation d'artistes à la restauration d'églises.

La collection de moulages d'après l'antique a peu évolué, l'essentiel des achats ayant eu lieu entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. L'arrivée en 1918-1919 de Charles Dugas, en remplacement d'André Joubin, traduit en revanche un nouvel intérêt pour les collections d'antiques. Spécialiste de la céramique grecque, sa présence à Montpellier coïncide avec l'arrivée au musée des Moulages d'un nouveau dépôt du musée du Louvre, composé de céramiques en provenance du département des Antiquités Orientales. Les enseignants suivants, ainsi Robert Demangel ou Jean Jannoray, ont préservé le musée et ses collections. Le musée des Moulages a été transféré, en 1938, dans la nouvelle faculté des Lettres, située Rue Cardinal de Cabrières, près de la Cathédrale de Montpellier. Installées au dernier étage du bâtiment, les

[8] Joubin 1904.

[9] Joubin 1904, p. 65.

[10] Morinière 2018, vol. 1, p. 308.



Fig. 5 : Musée des Moulages, muséographie des années 1960 © Musée des Moulages - UMPV.

collections y restent exposées jusqu'à 1965, moment de déplacement vers la nouvelle Université Paul-Valéry.

Un bâtiment a été spécialement conçu pour exposer les collections universitaires, antique et médiévale, situé au cœur du nouveau campus universitaire (Fig. 5). Œuvre d'architecte au service de la muséographie, le musée des Moulages retrouve la gloire du passé grâce à l'initiative d'Hubert Gallet de Santerre, professeur d'archéologie classique et doyen de la faculté des Lettres lors de sa transformation en nouvelle Université Paul-Valéry Montpellier. Gallet de Santerre a également élargi les fonds du musée avec l'intégration de l'archéologie régionale, bien que l'essentiel des dépôts, issus de collections constituées par des érudits locaux, ainsi la collection de Philippe Hélène de Narbonne, a été aujourd'hui restitué au Service Régional d'Archéologie de la DRAC Occitanie et au musée Narbo Via de Narbonne. Un nouveau catalogue du musée des Moulages a été publié en 1991 par son successeur, Christian Llinàs[11].

Toutefois, au fil du temps, le bâtiment ainsi que les collections conservées ont subi de nombreux ravages, déclin inhérent à une baisse considérable de l'utilisation

et de la fréquentation en raison de l'abandon des collections comme outils d'enseignement universitaire.

SAUVEGARDE ET PATRIMONIALISATION DES COLLECTIONS, RÉNOVATION ET RÉOUVERTURE DU MUSÉE

Le cas de Montpellier est exemplaire en raison de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine historique universitaire lié à l'enseignement de l'archéologie, en raison aussi de la possibilité de suivre, même si les lacunes de la documentation aujourd'hui disponible sont encore importantes, les différentes étapes dans la constitution des collections et dans l'évolution de l'enseignement universitaire. Les collections illustrent notamment l'état de la recherche et la tradition enseignante de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles, période de formation de l'essentiel des collections. De surcroît, le Musée des Moulages de Montpellier est aujourd'hui l'un des seuls en France qui continue à exister et à fonctionner dans un cadre universitaire.

En janvier 2009, le classement au titre des Monuments Historiques de la collection de moulages d'après

[11] Llinàs & Robin 1991.

Fig. 6 : Musée des Moulages, vue actuelle © Musée des Moulages - UMPV.



l'antique et le médiéval a entériné sa valeur historique et patrimoniale. En 2010, le Campus de l'Université a été labellisé Patrimoine du xx^{e} siècle, y compris le bâtiment qui héberge le musée. Avec cette légitimation patrimoniale, l'équipe de direction de l'Université, sensibilisée à la préservation du patrimoine historique universitaire, a décidé de sauvegarder les collections en lien avec les origines de la discipline de l'archéologie et d'entamer un projet de rénovation d'ampleur de son musée des Moulages, conduit entre 2009 et 2015 [12].

Le bâtiment construit pour accueillir le musée dans le nouveau campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier gardait sa valeur originale, mais le temps écoulé depuis sa construction avait vu se produire de nombreux dégâts. Ainsi, la toiture, presque entièrement construite en bois, présentait des problèmes d'étanchéité, ce qui avait provoqué des infiltrations d'eau ayant endommagé certaines œuvres. Les travaux entamés concernaient la réhabilitation du bâtiment, la mise en sécurité et l'amélioration des accès. La structure et l'architecture de base ont été respectées, comprenant un vaste espace presque sans subdivisions – qui permet d'organiser les moulages dans des axes de vue qui facilitent les comparaisons des œuvres – et bénéficiant d'un éclairage zénithal – qui fournit des conditions idéales pour l'exposition des statues. En vue des travaux sur le bâtiment, les œuvres ont été conservées *in situ* à l'intérieur de coffrages, soit déplacées à l'intérieur de l'université ou à l'extérieur, dans un local sécurisé où pouvaient intervenir les restaurateurs.

Ces travaux ont été couplés à la réalisation d'un chantier des collections, comportant des opérations de

récolement et d'inventaire (11 000 œuvres environ), de bilan sanitaire et restauration des moulages, ainsi que de conditionnement en vue de la conservation des diverses collections du musée. Des bases de données ont été créées, réunissant les inventaires des collections. L'élaboration d'un Projet Scientifique et Culturel, en partenariat avec le musée du Louvre et le service des Monuments Historiques de la DRAC Occitanie, a permis d'approfondir l'historique des collections et de définir les orientations et les critères de la nouvelle muséographie. Le nouveau projet a visé notamment à respecter et à mettre en exergue l'identité du musée, un « musée des moulages » universitaire étroitement lié à l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique et médiéval. Il a visé également à faire connaître et à expliquer la tradition scientifique et pédagogique au tournant des XIX^{e} et XX^{e} siècles par le biais de collections qui proposent un voyage au travers de la sculpture des grandes périodes historiques et artistiques de l'Antiquité et du Moyen Âge ; à travers aussi des grandes collections de sculpture des musées européens, des sites archéologiques de la Méditerranée ou encore des églises médiévales du sud de la France et de la Catalogne. La cohérence des collections constitue l'un des points forts du musée, aspect qui renforce sa valeur historique et patrimoniale.

Avec l'ensemble de ces opérations, ainsi que leur matérialisation scénographique, le musée historique, vieux de près de 130 ans, devient un musée du XXI^{e} siècle (Fig. 6). La rénovation du musée des Moulages, réouvert en septembre 2015, a été un geste pionnier pour un musée d'une université SHS – Sciences Humaines et Sociales. Emblématique du patrimoine

[12] Plana-Mallart & Mallet 2011, 2015 ; Plana-Mallart 2017.

historique universitaire, le musée a renforcé l'identité et la singularité culturelle et patrimoniale de l'Université Paul-Valéry Montpellier.

Le projet de rénovation du musée a donc permis de sauvegarder les collections patrimoniales, action qui s'est accompagnée de la préparation et de la publication d'un nouveau catalogue abrégé [13]. Le nouveau projet a prévu également d'exposer, non seulement la collection de moulages, mais aussi un échantillon de la collection d'objets originaux antiques, disposés à l'intérieur de deux vitrines. La nouvelle présentation a conservé les sections du musée d'origine, afin de respecter le caractère patrimonial, et a clarifié les contenus et les parcours muséographiques. Elle a permis de renouveler l'image du musée, tout en préservant l'histoire des œuvres et les grandes lignes de la muséographie ancienne. Les catalogues du musée de 1890 et de 1904 ont permis de reconstituer la présentation d'origine, largement reprise par H. Gallet de Santerre lors de l'installation du musée dans le nouveau campus.

En parallèle, l'objectif a été de valoriser la tradition pédagogique du musée auprès du public étudiant et spécialisé ainsi que du grand public. C'est pourquoi, des cours sont à nouveau dispensés au sein du musée, aussi bien des disciplines relevant de l'étude de l'Antiquité que d'autres cursus axés sur le patrimoine et la médiation culturelle. Le musée est également utilisé pour l'apprentissage du dessin par les écoles de Beaux-Arts, d'Architecture ou même du numérique de Montpellier et de la Région.

Des actions d'enrichissement des contenus scientifiques et pédagogiques permettent de renouveler progressivement la présentation des collections et des œuvres en vue de favoriser et d'accroître les actions destinées au partage et à la transmission des savoirs, donc à la médiation. Des formats aussi bien classiques que novateurs ont été utilisés, destinés à atteindre un public varié, universitaire et non-universitaire. L'objectif est de réaliser et de proposer des outils de médiation novateurs en matière d'éducation culturelle et scientifique, favorisant la diffusion des œuvres et des collections du musée.

AFFERMISSEMENT, ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS ET DIVERSIFICATION DES ESPACES DU MUSÉE

Réouvert au public en 2015, le musée rénové a non seulement retrouvé une vocation pédagogique, mais il est également devenu un acteur de la vie culturelle de l'université d'aujourd'hui. Des expositions temporaires sont organisées, des visites guidées de la collection permanente ou thématiques sont proposées aux divers publics, un cycle de conférences annuel (Les Mercredis de l'Antiquité) est préparé en partenariat avec les musées de la Métropole de Montpellier (musée Fabre, Site archéologique Lattara – musée Henri-Prades), des colloques et journées d'étude permettent d'approfondir l'étude des collections et de mieux les contextualiser. Enfin, l'intégration du numérique dans la médiation a montré le potentiel de cet outil et de ses canaux de diffusion (capsules-vidéo de présentation d'une œuvre en deux minutes, confiées à des spécialistes comme à des étudiants ; jeux-vidéo sous forme de polar avec des personnages issus de la mythologie grecque). Un nouveau site internet est en cours de création, où l'ensemble des ressources, activités et propositions de visite sera accessible au public. Ces actions ont permis d'accroître considérablement la fréquentation (en présentiel et à distance) et d'attirer un public universitaire et scolaire ainsi que le grand public. L'objectif est dans tous les cas de contribuer à la transmission de connaissances, transmission aussi du « goût pour l'antique », fondement de notre passé. Les opérations proposées sont destinées à satisfaire les demandes grâce à une expertise académique adaptée aux diverses catégories de public. Ces démarches contribuent à la valorisation des collections et du musée, dans l'objectif de les rendre plus accessibles et compréhensibles aux initiés comme aux non-initiés.

Le musée est un espace vivant, amené à se renouveler à la fois dans son contenu, dans ses espaces et dans les techniques d'exposition et de médiation. Structure muséale en construction progressive, l'action du musée participe au rayonnement de l'université, avec des retombées manifestes dans l'offre muséale et culturelle locale, régionale et nationale. C'est pourquoi, ces dernières années, la création et l'aménagement de nouveaux espaces (Cabinet d'Antiques, Jardin antique

[13] Plana-Mallart & Mallet 2015.



Fig. 7 : Musée des Moulages, vue actuelle[®] Musée des Moulages - UMPV.

du Musée) ont été accompagnés d'un enrichissement des collections (nouveaux dépôts d'objets originaux du musée du Louvre ; dépôt et acquisition de copies de sculpture antique en bronze ; don et acquisition de dessins et de peintures à l'huile).

C'est à l'occasion des 130 ans du musée, en 2020, qu'il a franchi une nouvelle étape de son histoire avec la création d'un Cabinet d'Antiques destiné à accueillir un important dépôt d'œuvres antiques venant du musée du Louvre (statuettes, stèles funéraires et éléments d'architecture en marbre ; figurines en terre cuite). La sélection de pièces, représentatives de l'art de la Grèce ancienne, complète les collections du musée. L'espace est traité à la manière d'un cabinet de collectionneur des années 1860-1890, époque de formation des collections du musée, respectant les codes esthétiques de l'époque, tout en les réinterprétant (Fig. 7). Avec ce nouvel aménagement, le musée des Moulages est, en région Occitanie, le principal lieu de présentation de l'art grec antique^[14].

L'aménagement d'un Jardin Antique dans la cour qui précède le musée, projet précurseur dans la nouvelle végétalisation du campus, a permis de créer un espace accueillant et reposant (Fig. 8). Construit comme un jardin à l'ancienne, il dessine un péristyle, offrant le spectacle de la végétation et de l'eau. Il comprend des plantes en lien avec des mythes et des divinités de la Grèce ancienne^[15].

En 2023, l'arrivée de la copie en bronze de la statue du dieu du cap d'Artémision, Poséidon ou Zeus, dépôt de la Ville de Montpellier, a permis d'enrichir la collection de sculpture d'après l'antique (Fig. 9). Statue monumentale, elle complète la section consacrée au style sévère en y intégrant la présentation de la sculpture en bronze, très prisée dans la Grèce ancienne. En complément, la politique de nouvelles acquisitions entamée ces dernières années a privilégié également les copies en métal d'œuvres anciennes réalisées par les grands ateliers du XIX^e siècle. Une nouvelle vitrine pour exposer ces objets en métal, ainsi

[14] Chandezon, Plana-Mallart & Seguin 2020.

[15] Chandezon, Plana-Mallart & Seguin 2022.



Fig. 8 : Jardin Antique du Musée® Musée des Moulages – UMPV.

que des figurines en terre cuite originales, dépôt du musée du Louvre, échantillon représentatif de diverses productions de la Grèce ancienne, a été installée.

Dans le prolongement du projet de rénovation et de réouverture de la structure, la multiplication et la diversification des espaces aménagés ouverts au public ainsi que l'enrichissement des collections manifestent le dynamisme du musée. Équipement culturel majeur, témoin de l'histoire de l'université, le musée des Moulages, support de l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique et médiéval à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, illustre aujourd'hui le succès d'une opération de préservation et de valorisation du patrimoine historique universitaire. ■



Fig. 9 : « Poséidon » de Montpellier, tirage intégral en bronze, début XXI^e siècle, atelier du musée d'Archéologie d'Athènes® Musée des Moulages – UMPV.

BIBLIOGRAPHIE

- CASTETS, Ferdinand, 1890**, *Catalogue du Musée des Moulages*, Université de Montpellier, Montpellier.
- CHANDEZON, Christophe, PLANA-MALLART, Rosa & SEGUIN, Alexia, 2020**, *Livret Cabinet d'Antiques*, musée des Moulages de Montpellier, Montpellier.
- CHANDEZON, Christophe, PLANA-MALLART, Rosa & SEGUIN, Alexia, 2022**, *Livret Jardin Antique du Musée*, Montpellier.
- FREDERIKSEN, Rune, MARCHAND, Eckart (éds), 2009**, *Plaster Casts. Making Collecting and Displaying from Classical Antiquity to the Present*, Berlin.
- GRAN AYMERICH, Ève, 2007**, *Les chercheurs du passé 1798-1945. Aux sources de l'archéologie*, Paris.
- HASKELL, Francis & PENNY, Nicholas, 1988**, *Pour l'amour de l'antique. La statuaire gréco-romaine et le goût européen*, Paris.
- JOCKEY, Philippe 2013**, *Le mythe de la Grèce blanche. Histoire d'un rêve occidental*, Paris.
- JOUBIN, André, 1904**, *Guide au Musée des Moulages de la faculté des Lettres*, Montpellier.
- LLINÀS Christian & ROBIN, Françoise, 1991**, *Musée des Moulages*, guide illustré, Montpellier.
- MALGOUYRES, Philippe & MARTINEZ, Jean-Luc, 2000**, *Beau comme l'antique*, Paris.
- MORINIÈRE, Soline, 2013**, « Les gypsothèques universitaires, diffusion d'une Antiquité modèle », *Anabases* 18, p. 71-84.
- MORINIÈRE, Soline, 2018**, *Laboratoires artistiques. Genèse des collections de tirages en plâtre dans les universités françaises (1876-1914)*, thèse doctorale, 3 volumes, Université de Bordeaux.
- PLANA-MALLART, Rosa & MALLET, Géraldine, 2011**, « Le projet de rénovation et de valorisation du Musée des Moulages et les collections d'Art et d'Archéologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 », *Les patrimoines de l'Enseignement Supérieur, In situ* 17, Ministère de la Culture, Paris, p. 1-13.
- PLANA-MALLART, Rosa & MALLET, Géraldine, 2015**, *Musée des Moulages. Catalogue abrégé*, Montpellier.
- PLANA-MALLART, Rosa, 2017**, « Le Musée des Moulages de l'Université Paul-Valéry Montpellier. Rénovation et valorisation d'un musée universitaire », dans M. Lagrange (éd.), *Université & Histoire de l'Art. Objets de mémoire (1870-1970)*, Rennes, p. 217-227.
- SCHRÖDER, Nele & WINKLER-HORACEK, Lorenz, 2012**, *...von gestern bis morgen... Zur Geschichte der Berliner Gipsabguss-Sammlung*, Rahden.
- WINCKELMANN, Johann Joachim, 1764**, *Geschichte der Kunst des Altertums*, Dresden.